Jason Beduhn. "The Co-formation of the Manichaean and Zoroastrian Religions in the Third-Century Iran"

Samra Azarnouche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54022>

DOI : [10.4000/abstractairanica.54022](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54022)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Samra Azarnouche, « Jason Beduhn. "The Co-formation of the Manichaean and Zoroastrian Religions in the Third-Century Iran" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 6, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 26 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54022> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54022>

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2022.

Tous droits réservés

Jason Beduhn. "The Co-formation of the Manichaean and Zoroastrian Religions in the Third-Century Iran"

Samra Azarnouche

RÉFÉRENCE

Jason Beduhn. "The Co-formation of the Manichaean and Zoroastrian Religions in the Third-Century Iran", *Entangled Religions* 11.2, 2020, (<https://doi.org/10.13154/er.11.2020.8414>)

- 1 Cet article polémique contre l'idée que Mani et les manichéens se seraient approprié des conceptions zoroastriennes antérieures et propose en échange l'hypothèse d'une émergence concomitante des deux religions rivales au III^e s., avec des influences mutuelles, sur un fond de traditions culturelles de l'Iran ancien réinterprétées et consolidées de manières distinctes. L'A. remet en cause le statut pré-sassanide de « religion » pour le zoroastrisme. Ce serait, selon lui, une réaction nativiste et traditionaliste aux innovations religieuses du III^e s. (notamment par Kirdīr), et aurait vocation à faire coïncider l'identité religieuse et ethnique.
- 2 Par contraste, Mani a conceptualisé sa religion comme un élément exempt d'attache identitaire. L'A. énumère ce qu'il qualifie de « matière brute » à partir de quoi les deux doctrines se seraient érigées en religions : le dualisme, le mythe du combat primordial (mais sans tenir compte de la dimension temporel du mythe qui la distingue de la version manichéenne), le panthéon (emprunté par les manichéens aux panthéons iraniens régionaux plutôt qu'au panthéon zoroastrien), l'interprétation de la littérature iranienne, la figure de Zarathuštra, la légende héroïque et l'eschatologie.
- 3 Si les rapprochements structurels entre les deux « religions » iraniennes emportent l'adhésion, les arguments contre le zoroastrisme comme référence partielle du manichéisme semblent peu encore affûtés.

AUTEURS

SAMRA AZARNOUCHE

CeRMI, Paris